

# Filière viande bovine : indicateurs de conjoncture

**Conseil spécialisé Ruminants Lait & Viande**  
**22 janvier 2020**

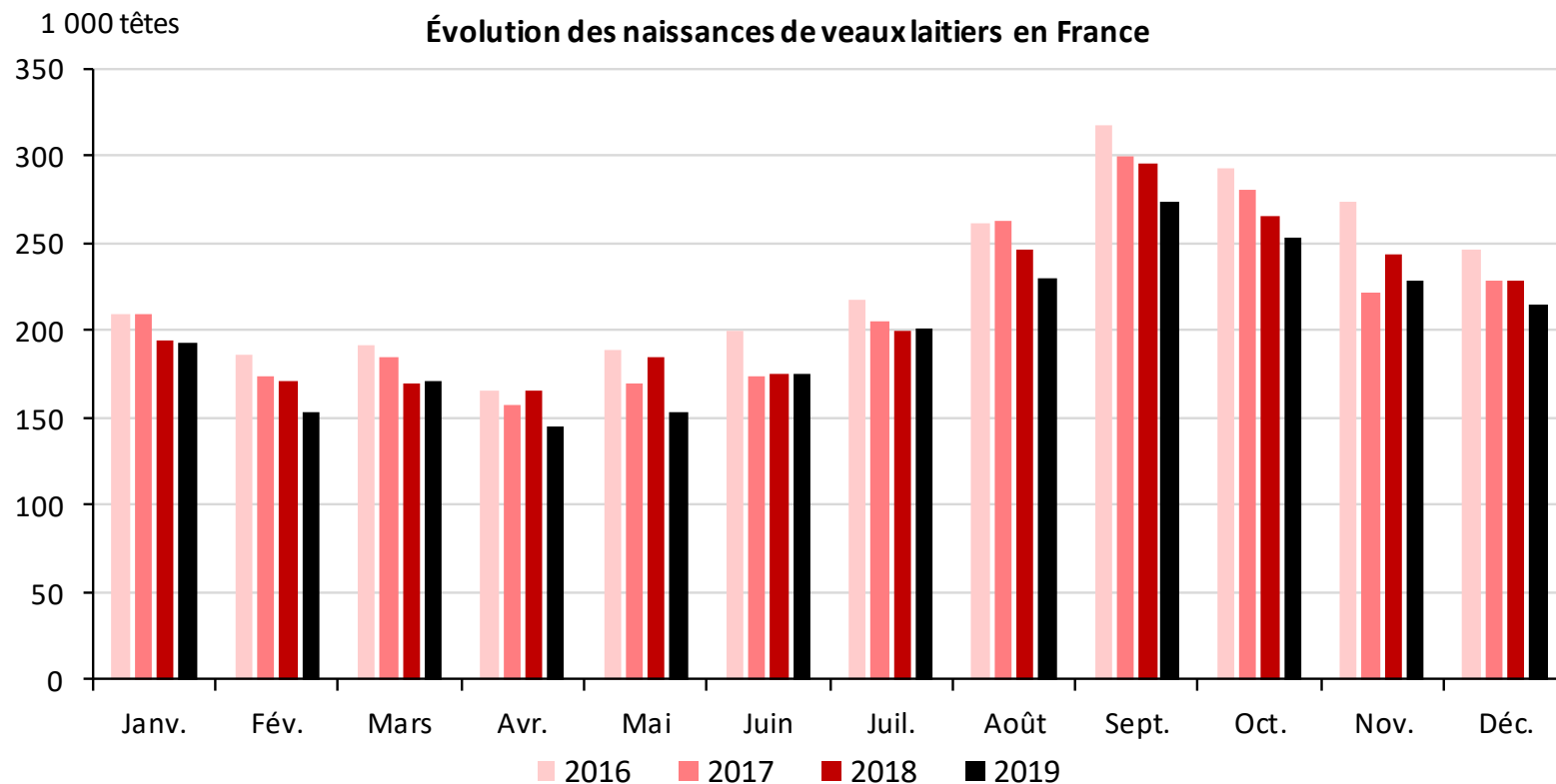
Direction Marchés, études et prospective  
Unité Élevage



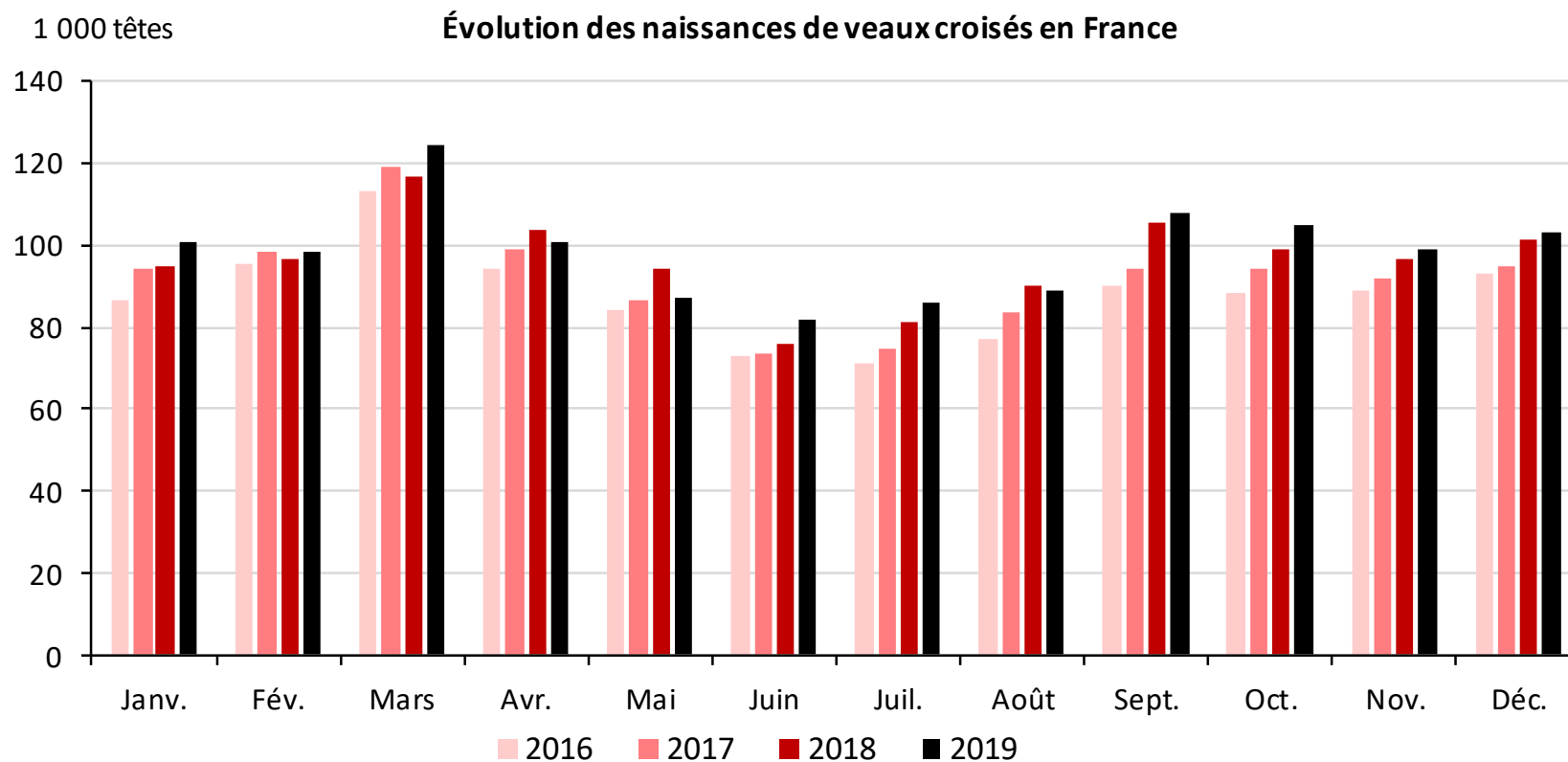
# FAITS MARQUANTS : FILIÈRE VEAUX DE BOUCHERIE

- ◆ **La demande espagnole en broutards s'est amenuisée en 2019 au profit des petits veaux. En revanche, l'Italie a augmenté ses importations de broutards français.**
- ◆ **Les abattages de veaux français élevés en France ont diminué de 2 % en 2019. Les importations ont fortement augmenté, notamment depuis la Belgique, qui fait abattre des veaux en France dont la viande est renvoyée en Belgique.**
- ◆ **Après une crise historique liée à une forte surproduction européenne et une consommation en berne qui ont fait chuter les prix, les cours des veaux de boucherie sont remontés fin 2019, pour atteindre les niveaux de prix des années précédentes. Les petits veaux ont fortement pâti de cette crise.**
- ◆ **Les achats de viande de veau pour la consommation à domicile ont été en net repli : - 6 % en volume entre 2018 et 2019.**

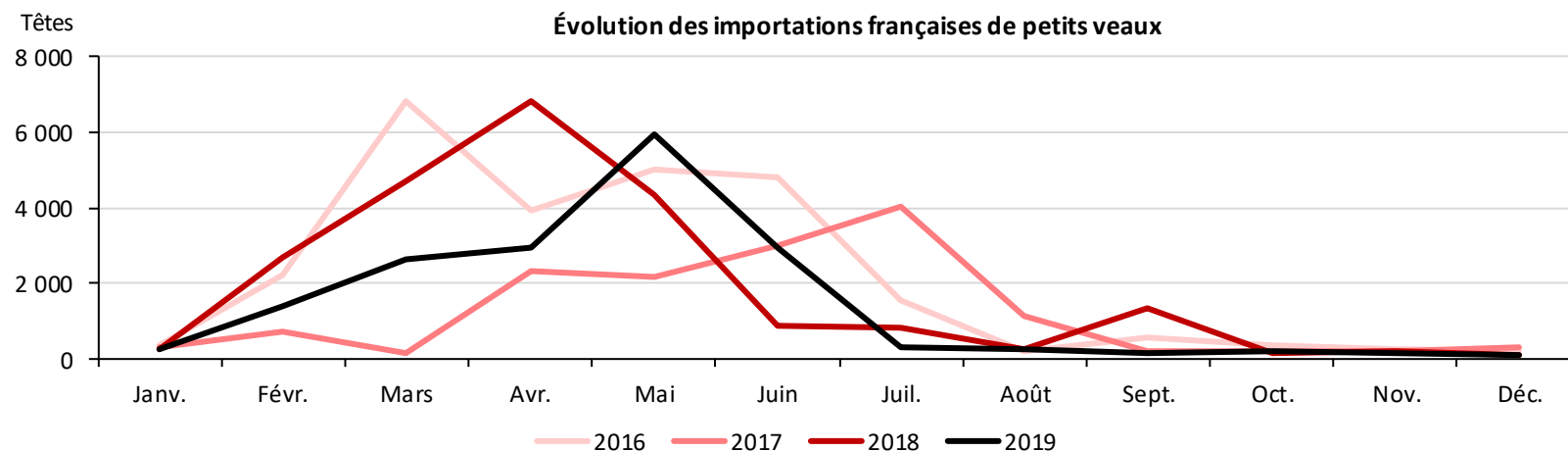
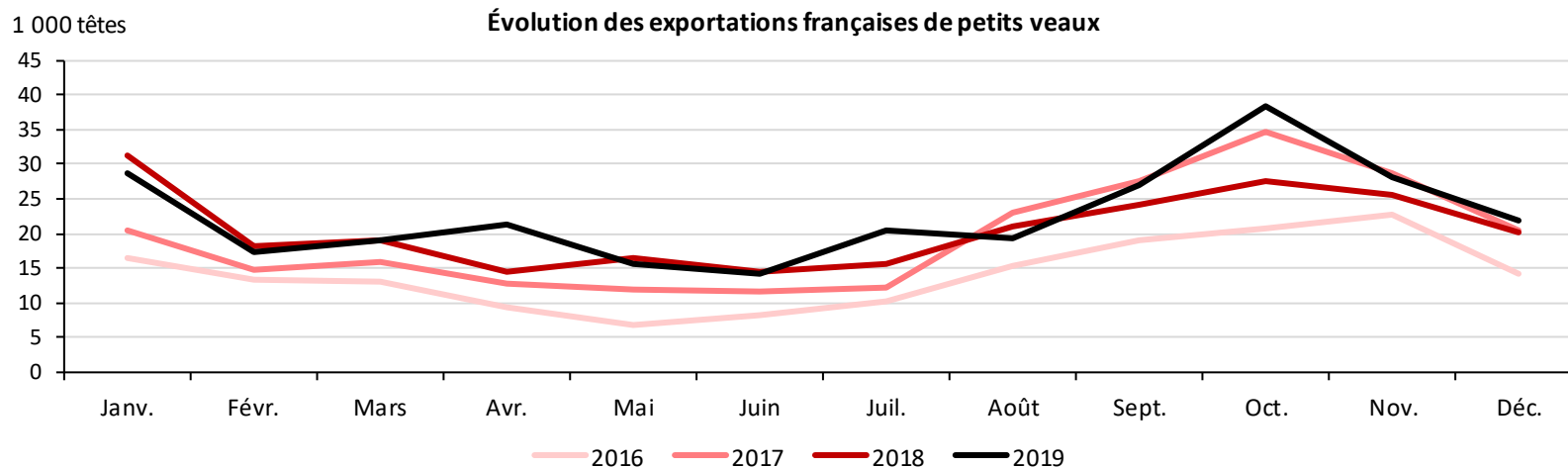
- ◆ **Les naissances de veaux laitiers ont décliné durant toute l'année 2019. Il y a eu 146 000 naissances en moins en 2019 par rapport à 2018.**



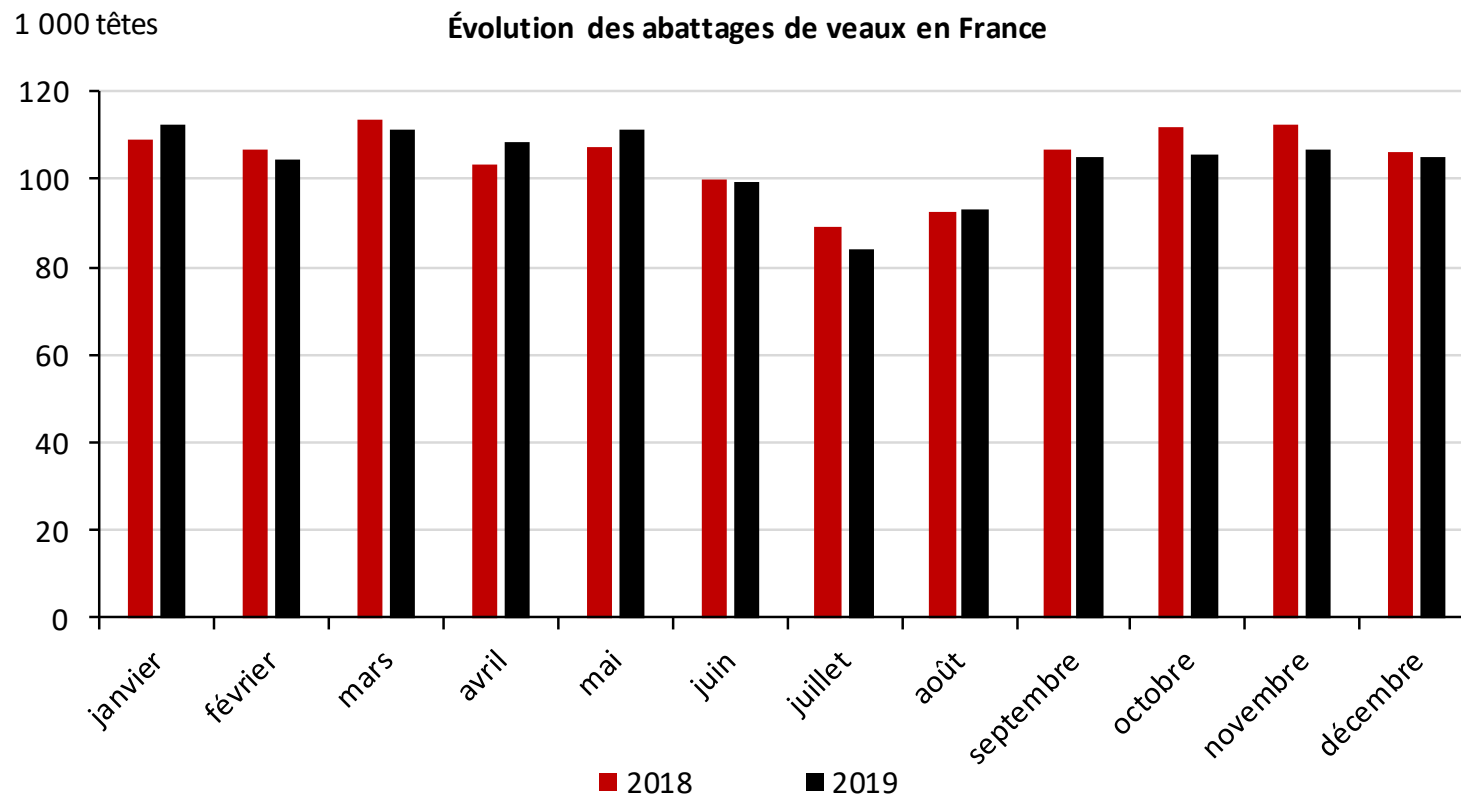
- ◆ La dynamique haussière se confirme sur l'ensemble de l'année pour les veaux croisés : + 26 700 naissances en 2019 par rapport à 2018. Les éleveurs préfèrent croiser les vaches laitières avec des souches allaitantes afin de mieux valoriser les veaux.



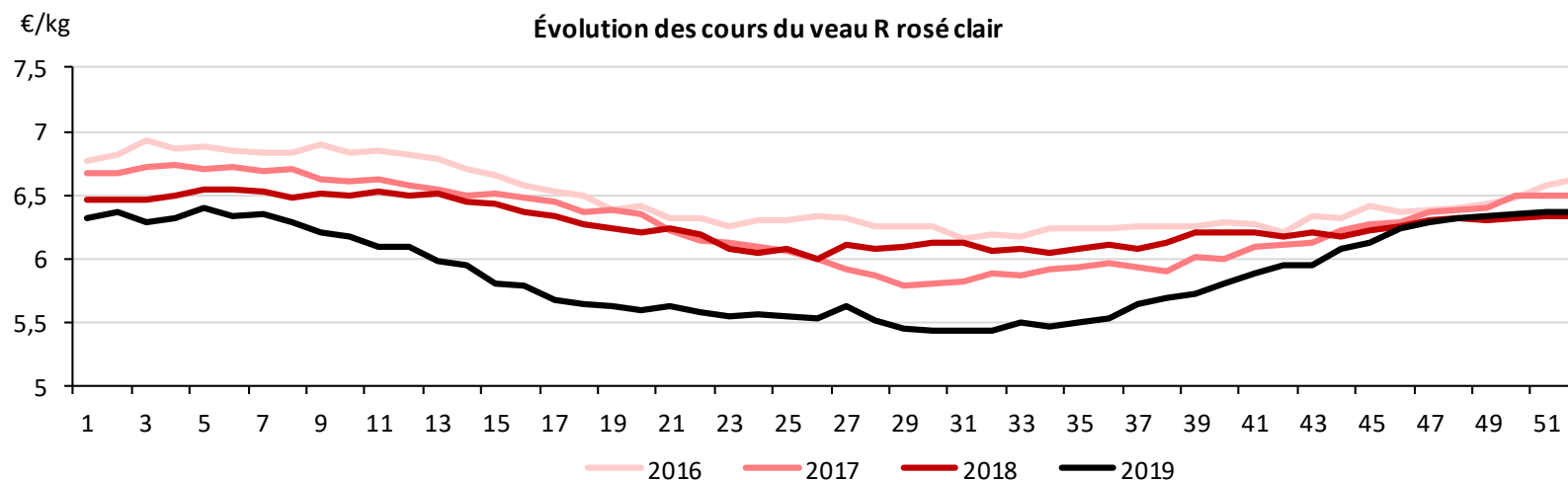
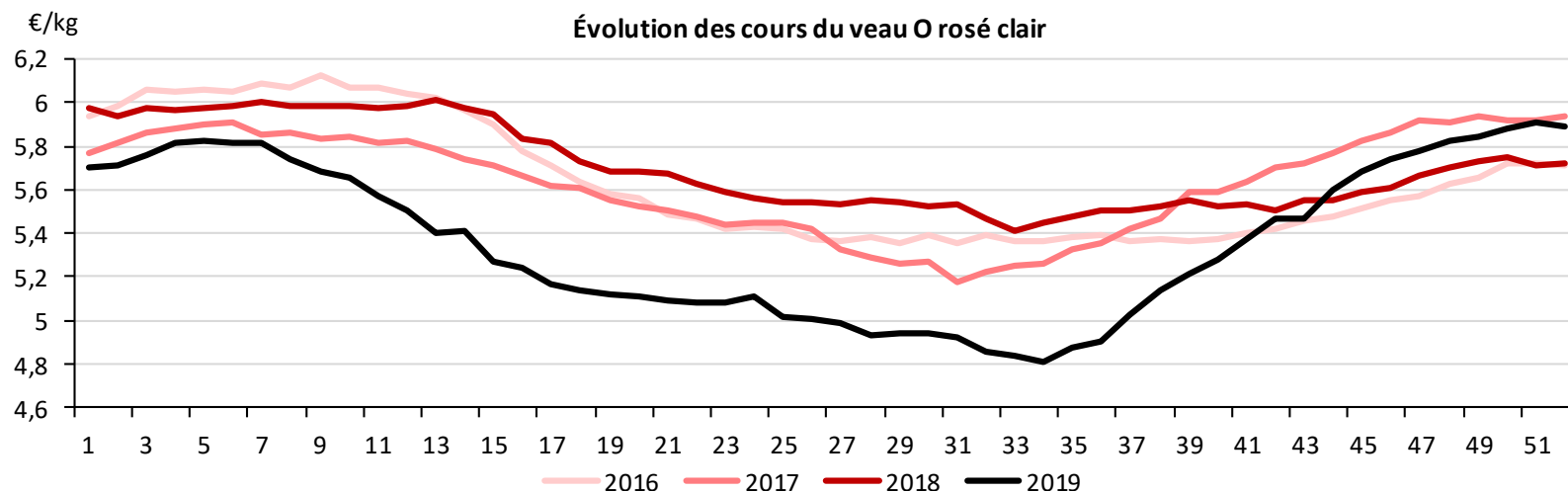
- ◆ **Le marché français a été très encombré jusqu'en septembre faute de débouché en tant que veau de boucherie. Les exportations ont été à la hausse, mais avec un faible prix, majoritairement vers l'Espagne. Les besoins étant faibles, les importations ont diminué.**



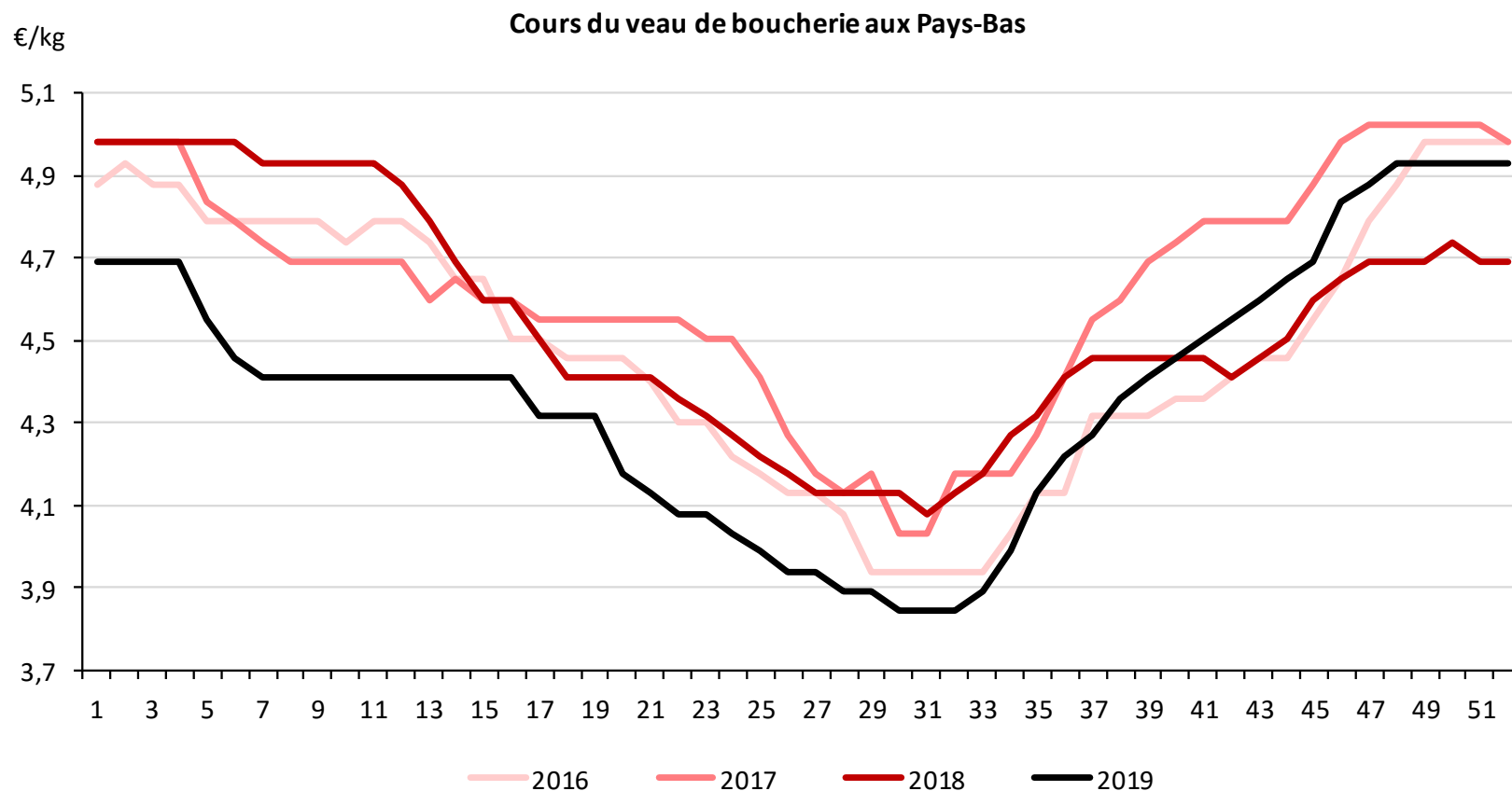
- ◆ Les abattages de veaux de boucherie français ont été en diminution de 2 %. En prenant en compte les veaux importés (belges principalement), la diminution est de - 1 %.



- ◆ Les cours des veaux de boucherie ont subi une chute historique jusqu'en septembre. Puis, l'offre diminuant, les cours sont remontés rapidement à leurs niveaux précédents. Les petits veaux ont fortement pâti de cette crise.



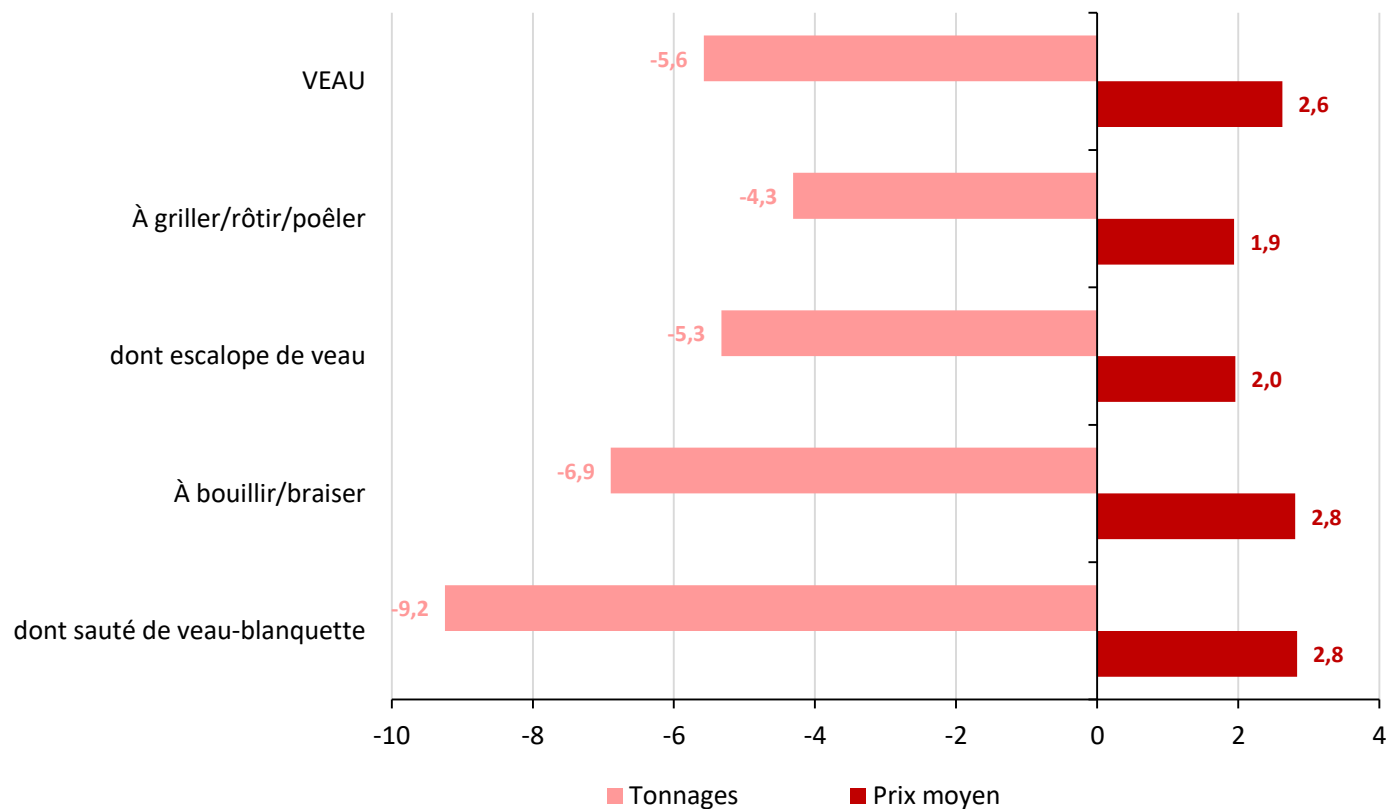
- ◆ **Les naissances aux Pays-Bas ont fortement crû en 2019, conduisant à un surchargement important du marché européen. Les cours ont chuté jusqu'à septembre, où les naissances ont ralenti, rehaussant rapidement la cotation vers les niveaux des années précédentes.**





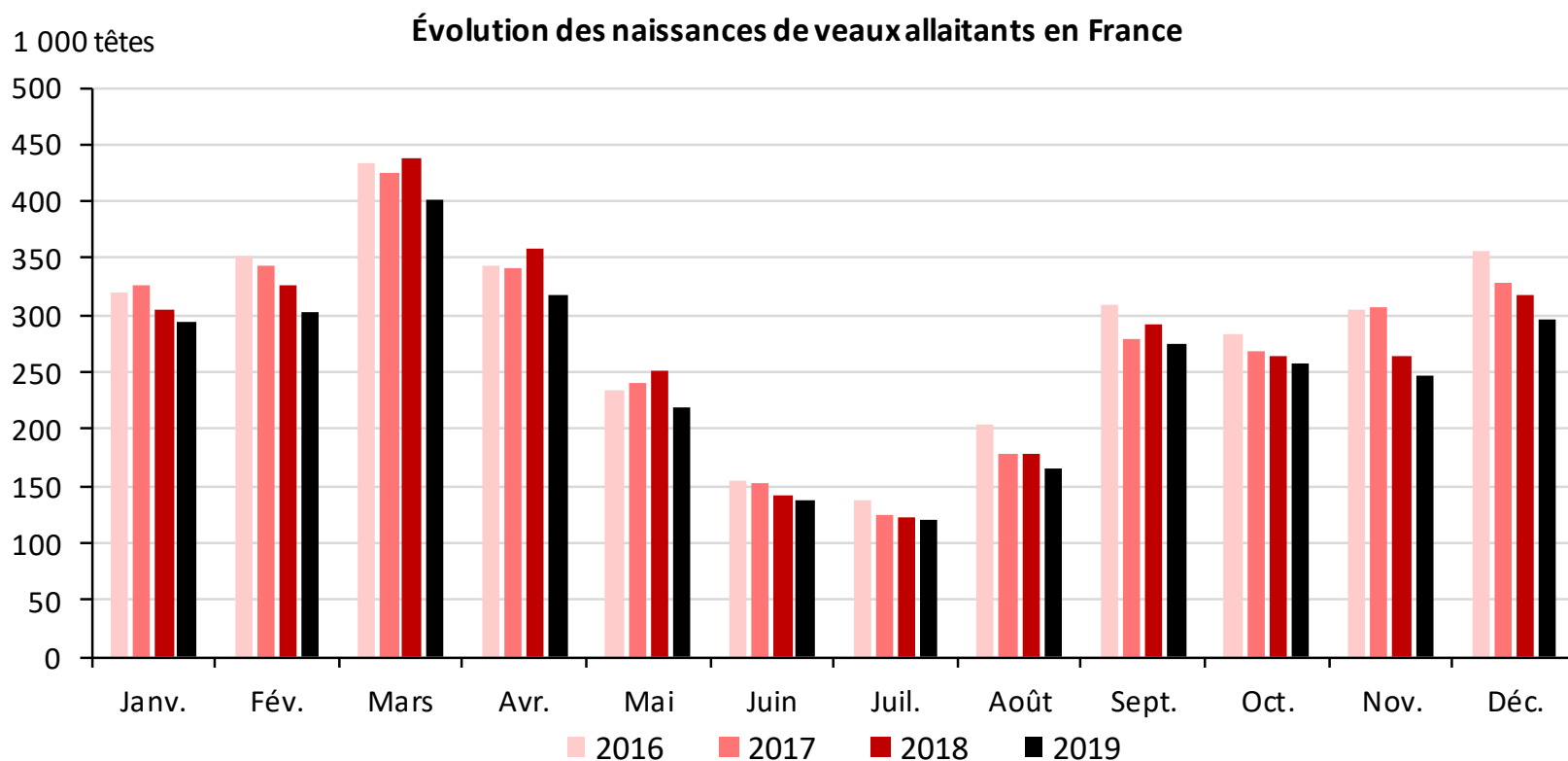
- ◆ Les achats des ménages de viande vitelline pour la consommation à domicile ont été en repli de 5,6 % en 2019 ; la canicule de l'été n'a pas été en faveur de sa consommation.

Évolution 2019 / 2018 (%) des volumes achetés et des prix moyens

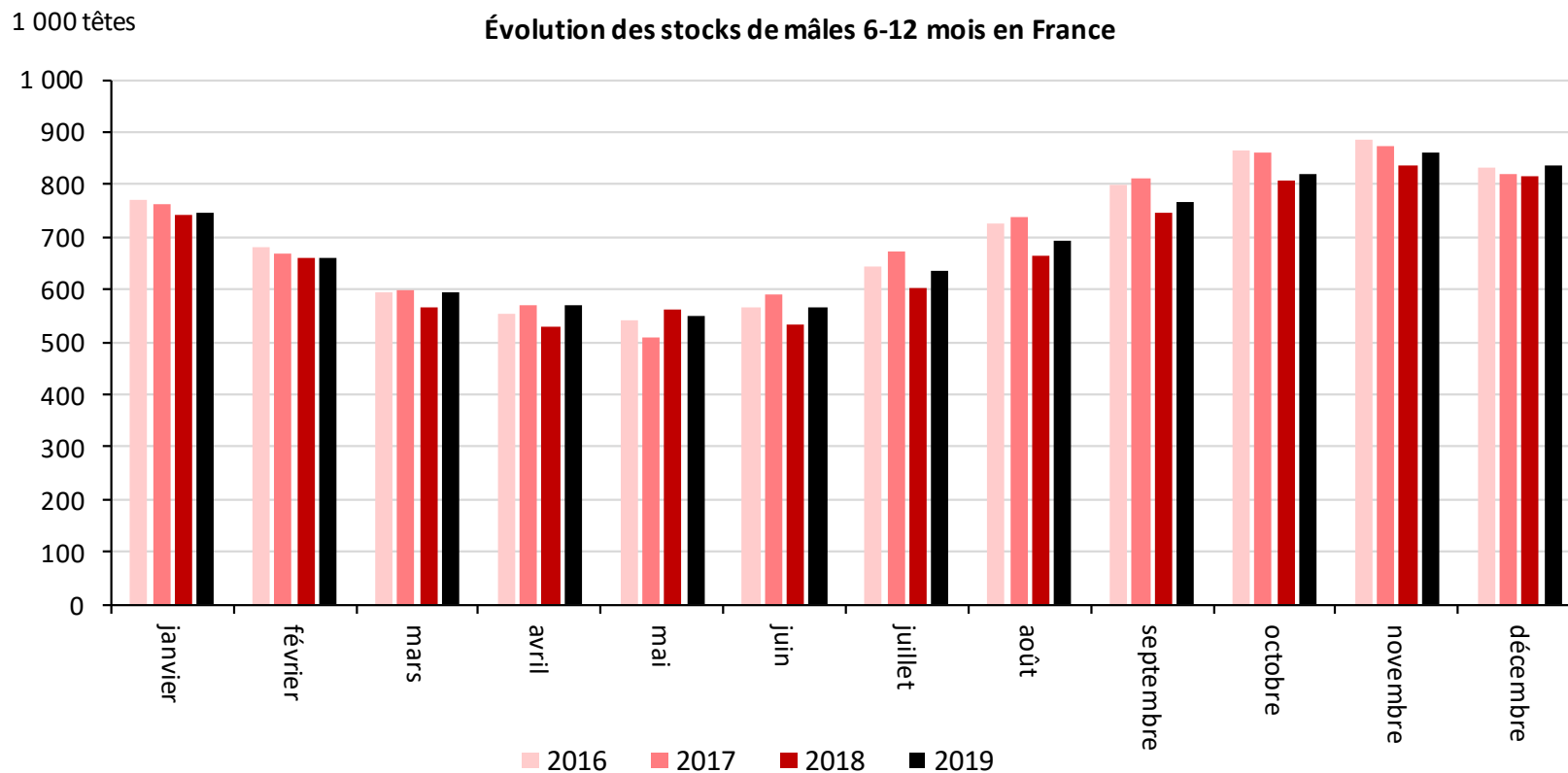


- ◆ **Malgré le recul des abattages de vaches, les cours ont été sous pression : la demande en France et en Europe est faible et l'Irlande exporte de plus en plus et à moindre prix, ce qui a conduit à une hausse des importations, pesant sur les prix français.**
- ◆ **Les exportations de viande bovine fraîche ont baissé tout au long de l'année et, parallèlement, les importations ont augmenté, dégradant le solde des échanges.**
- ◆ **La baisse de la consommation a affecté les cours du JB, surtout les moins bien conformés, malgré des abattages limités. La diminution des exportations de viande bovine a impacté également les cours du JB français.**
- ◆ **Les achats des ménages de viande bovine pour la consommation à domicile en 2019 ont été plus faibles, en tonnages, qu'en 2018 ; certains produits ont cependant progressé. Le prix a tendance à augmenter pour toutes les catégories de produits.**

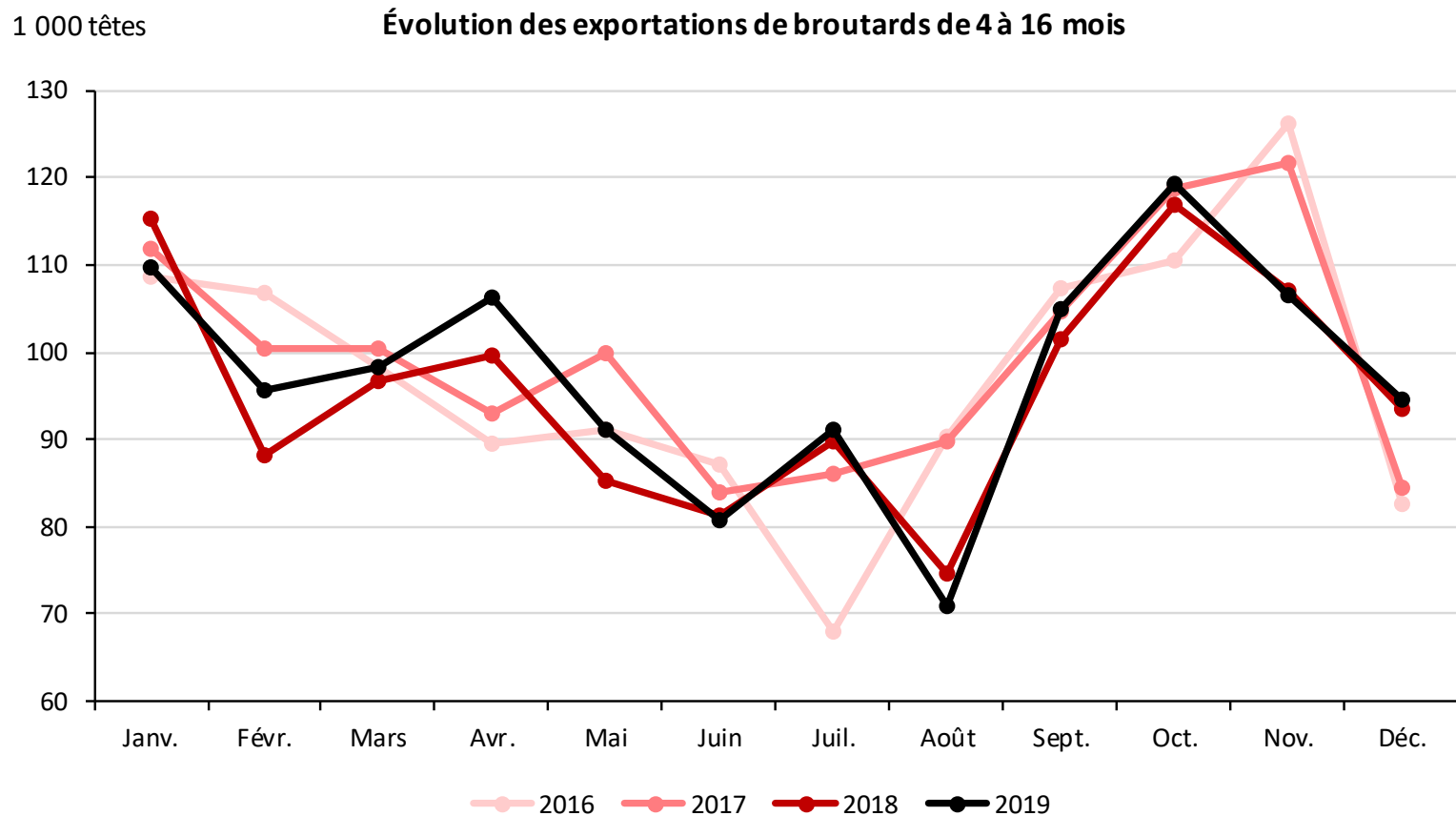
- ◆ **Les naissances de veaux allaitants sont restées limitées : - 6,8 % en 2019 par rapport à 2018. Les mises en place ont été prudentes face au prix incertain de l'alimentation après la sécheresse.**



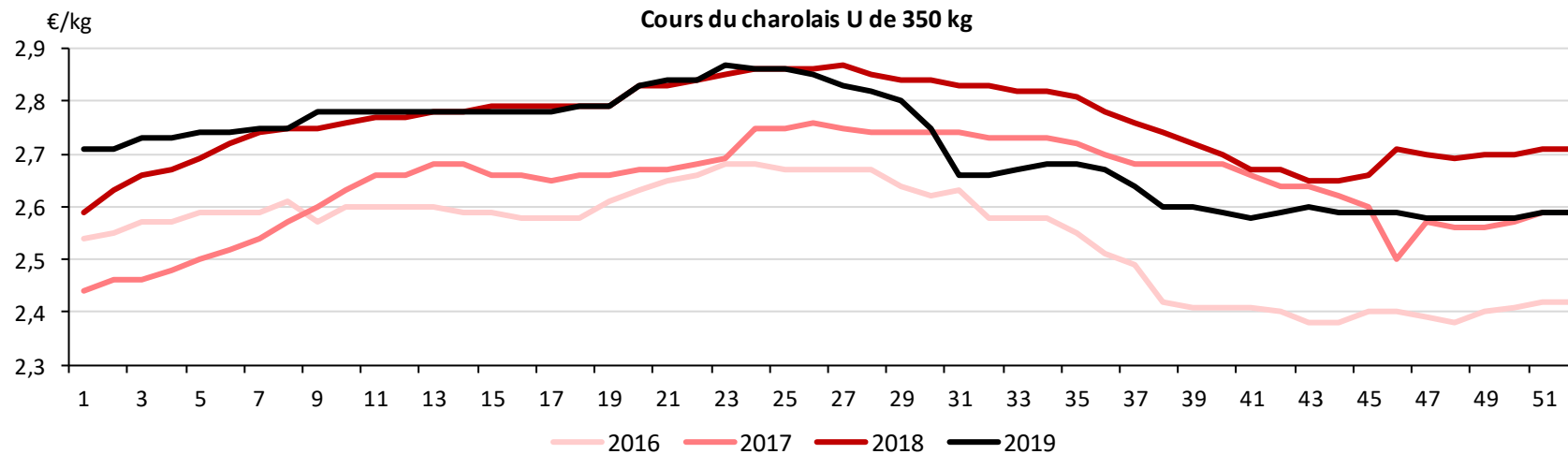
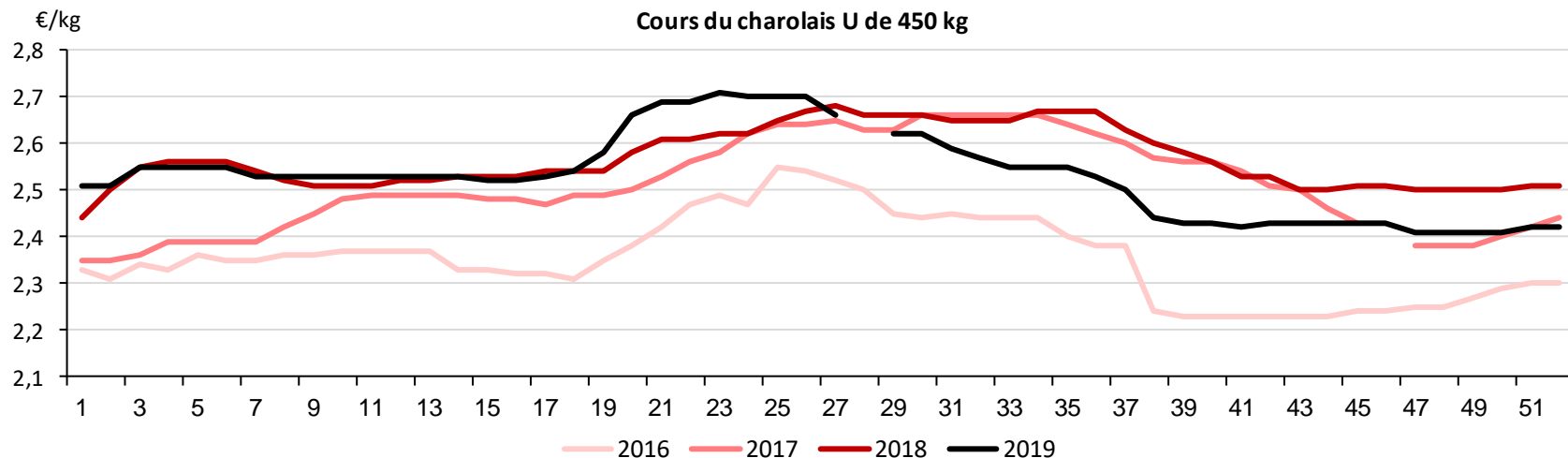
- ◆ Les effectifs de broutards ont été en hausse par rapport aux bas niveaux de 2018 (+ 2,9 % en moyenne sur 12 mois), identique à 2017.



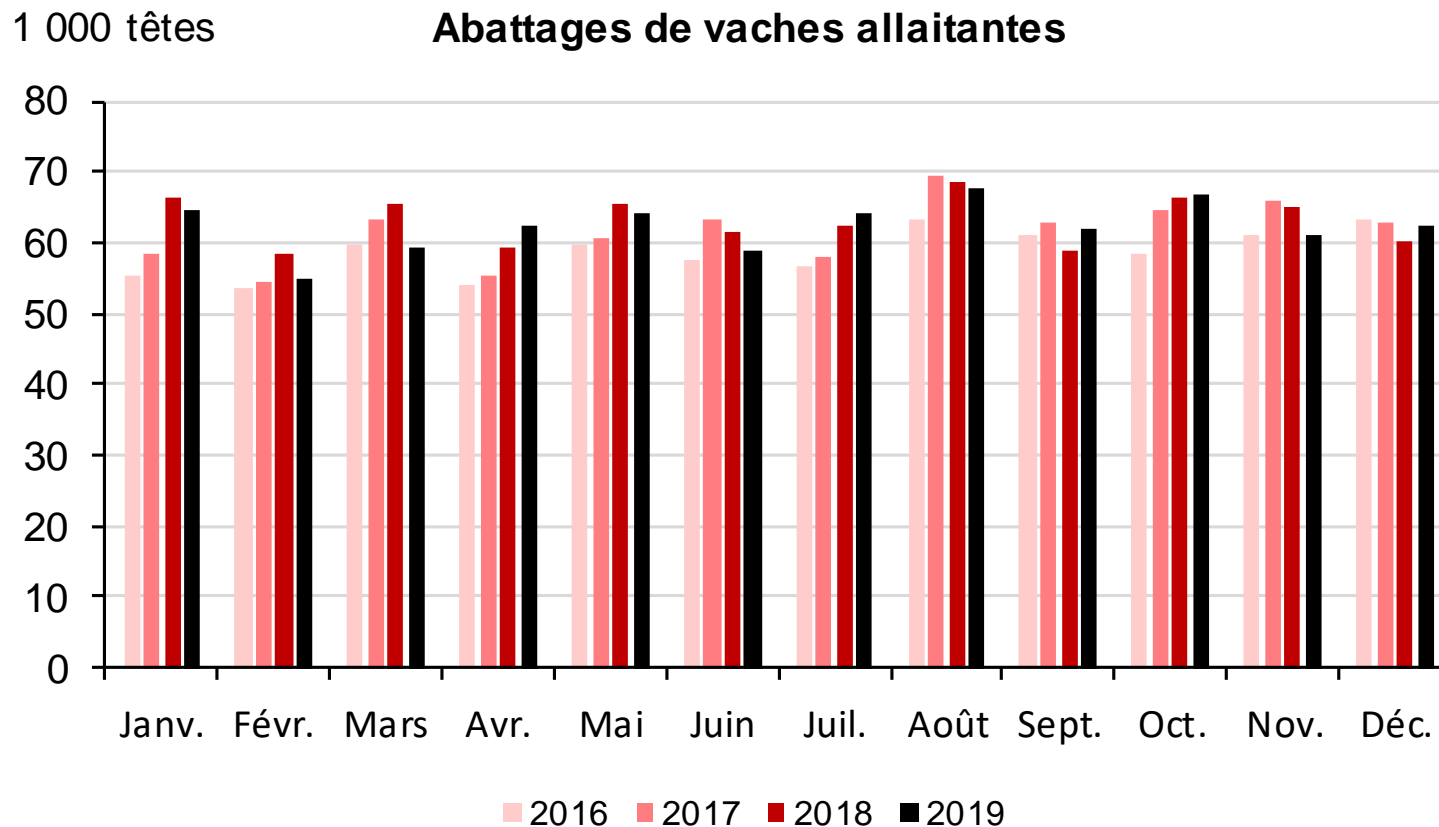
- ◆ Les exportations de broutards ont ralenti à partir de juin, malgré une forte demande italienne, notamment en femelles. À l'inverse, la demande de l'Espagne a été en repli, en raison de l'arrêt des ventes de gros bovins espagnols vers la Turquie.



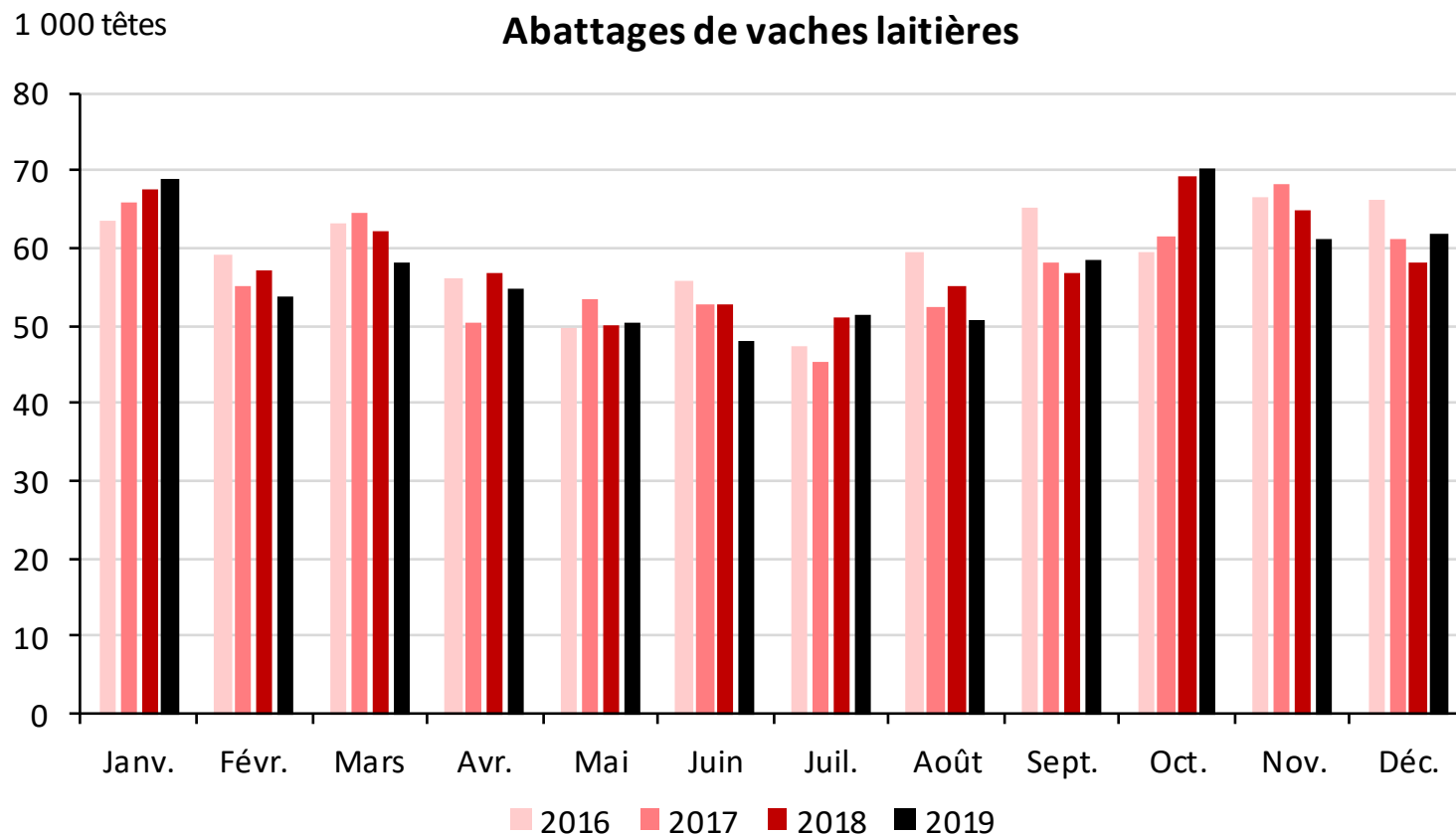
- ◆ Les cours des brotards ont diminué à partir de l'été 2019, du fait de difficultés à exporter dans un marché européen chargé.



- ◆ Les abattages de vaches allaitantes ont reculé de 1,3 % en 2019, malgré une hausse en été due aux conditions climatiques : sécheresse et hautes températures.

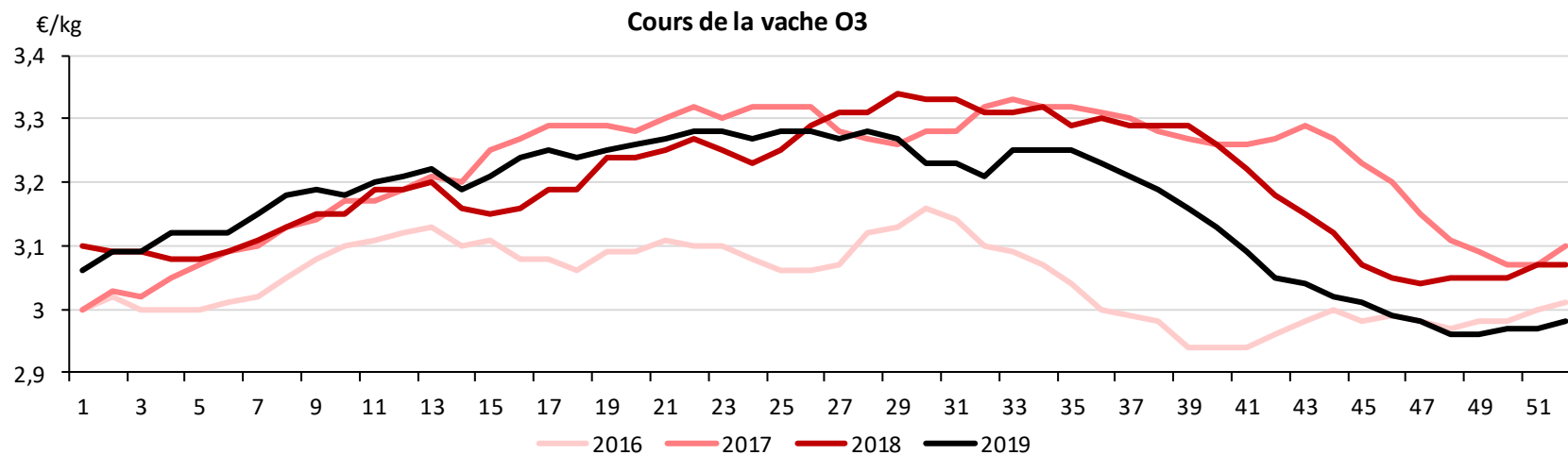
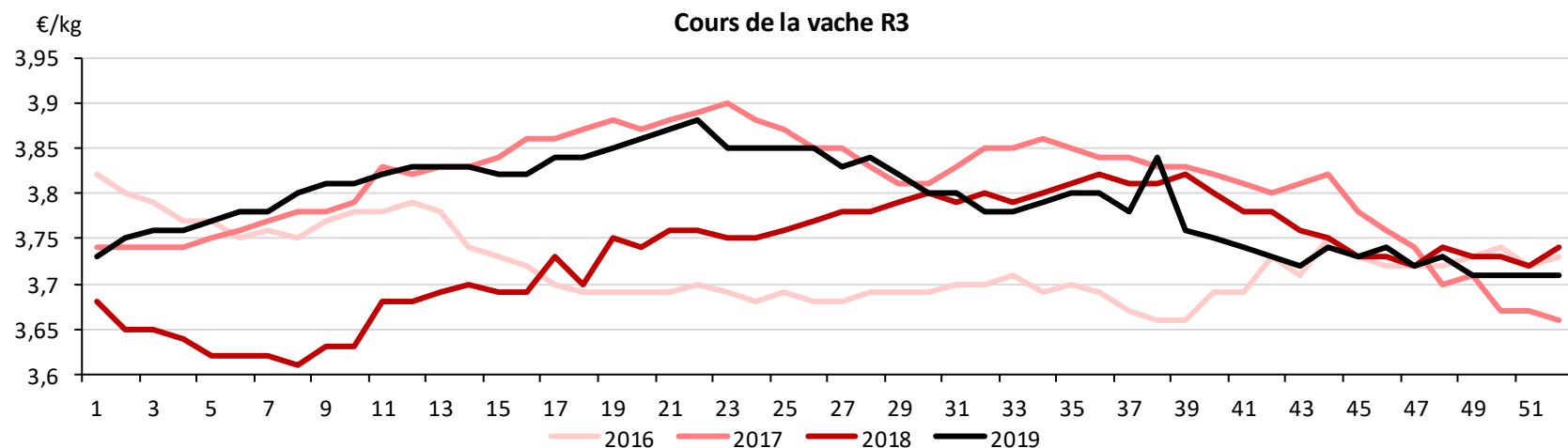


- ◆ Les abattages de vaches laitières ont diminué de 2,1 % en 2019. Ils n'ont pas été très dynamiques, la conjoncture laitière ne favorisant pas les réformes.





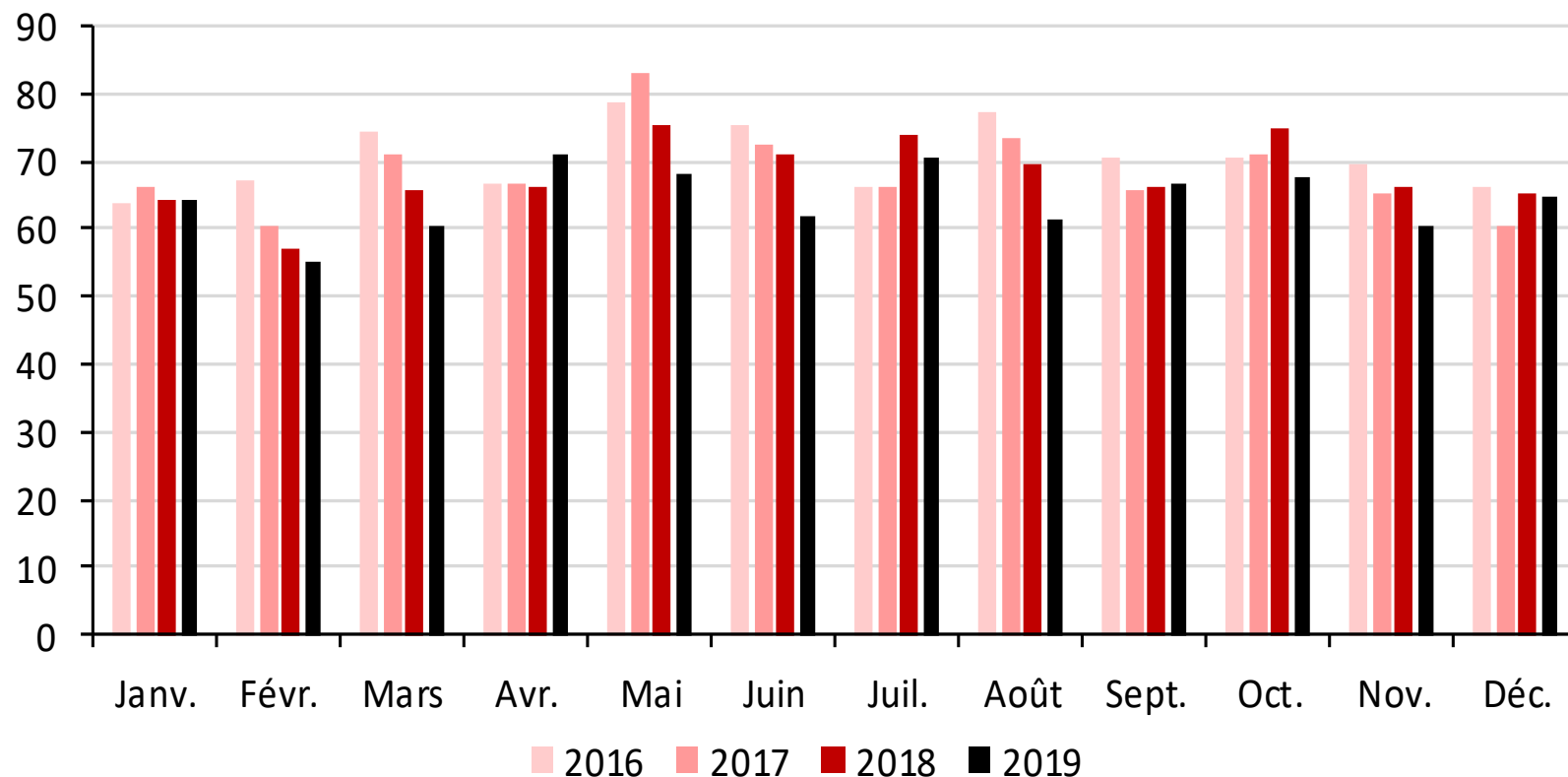
- ◆ Les cours des vaches ont été sous pression du fait de la hausse des importations, alors que l'offre n'a pas été excessive en France.



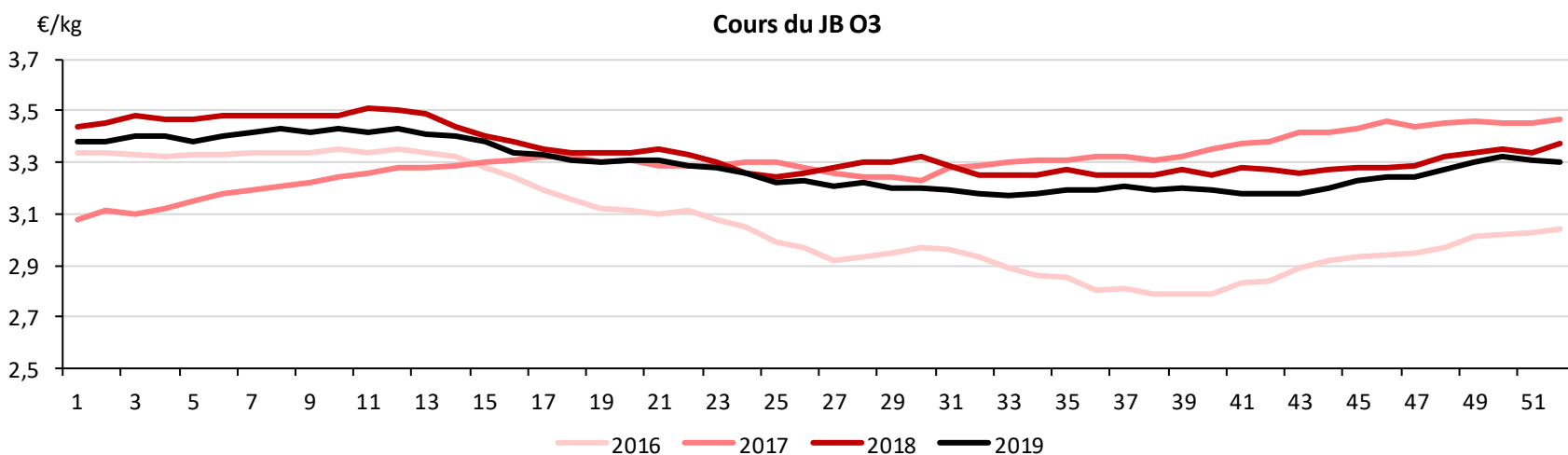
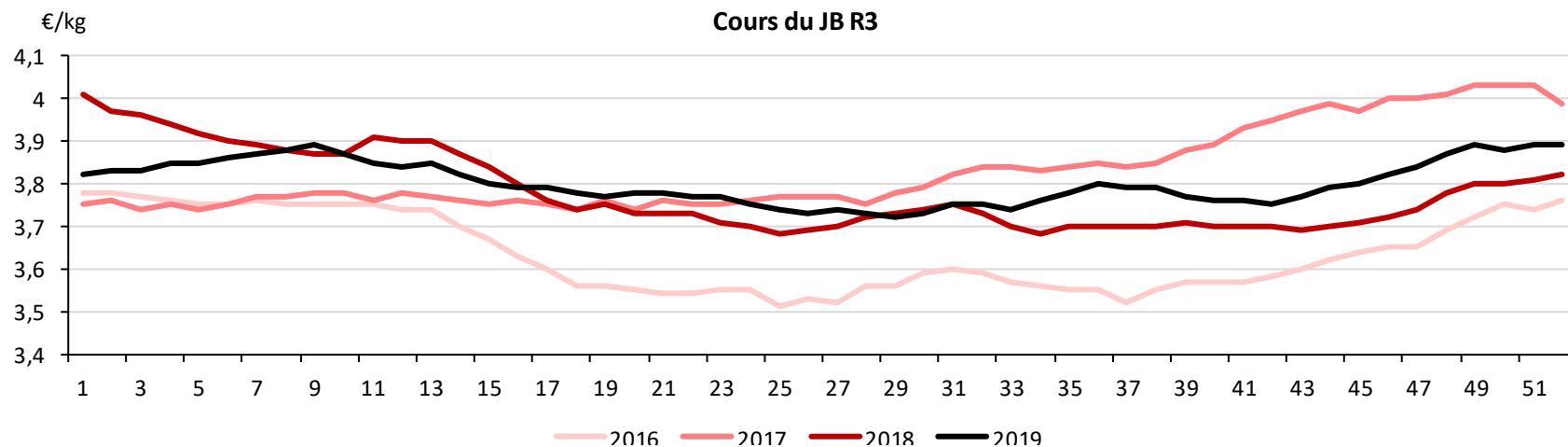
- ◆ Les abattages de JB ont décliné tout au long de l'année. Au bilan, en 2019, cela correspond à une baisse de 5,4 %. Les effectifs français sont toujours bas. Le marché européen est resté encombré.

1 000 têtes

## Abattages de jeunes bovins toutes races confondues

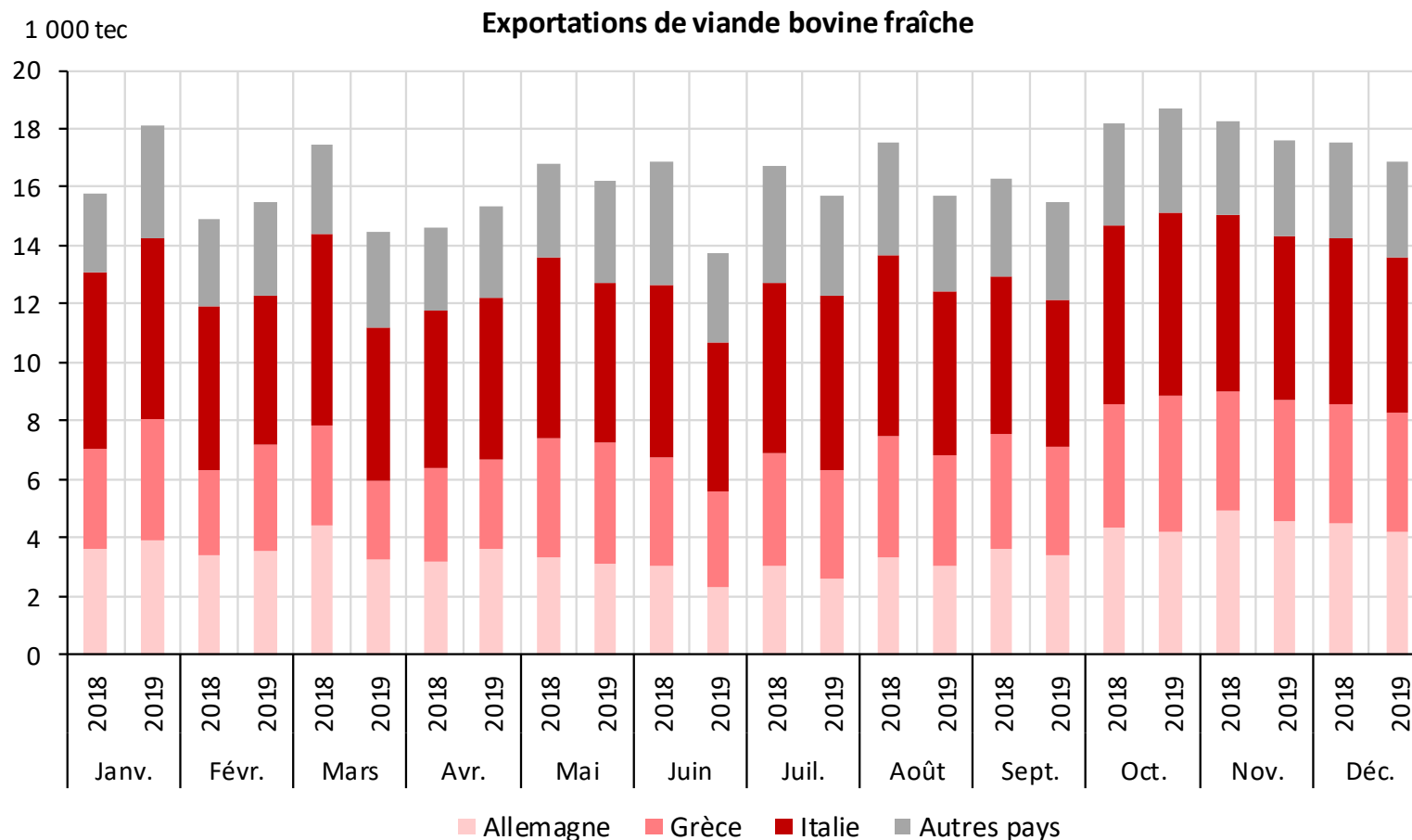


- ◆ La baisse des cours du JB perdure malgré des abattages limités, signe notamment d'un marché européen encombré. La diminution des exportations de viande bovine en 2019 a impacté également les cours du JB.



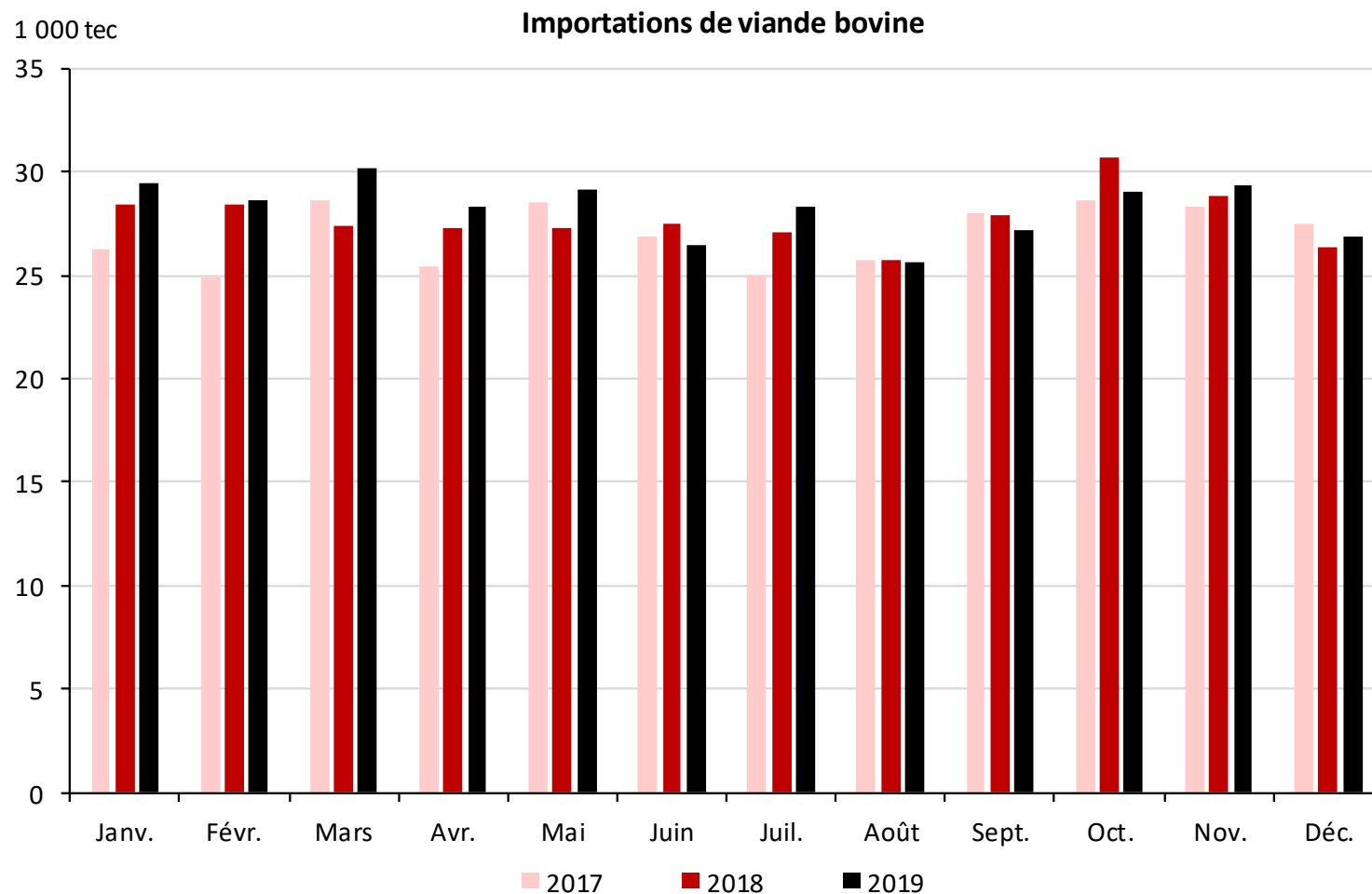
# EXPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE FRAÎCHE

- ◆ Les exportations ont baissé de 3,7 % en 2019 par rapport à 2018, et vers l'Italie (- 3,3 %) et l'Allemagne (- 6,5 %). La France a autant exporté vers la Grèce en 2019.



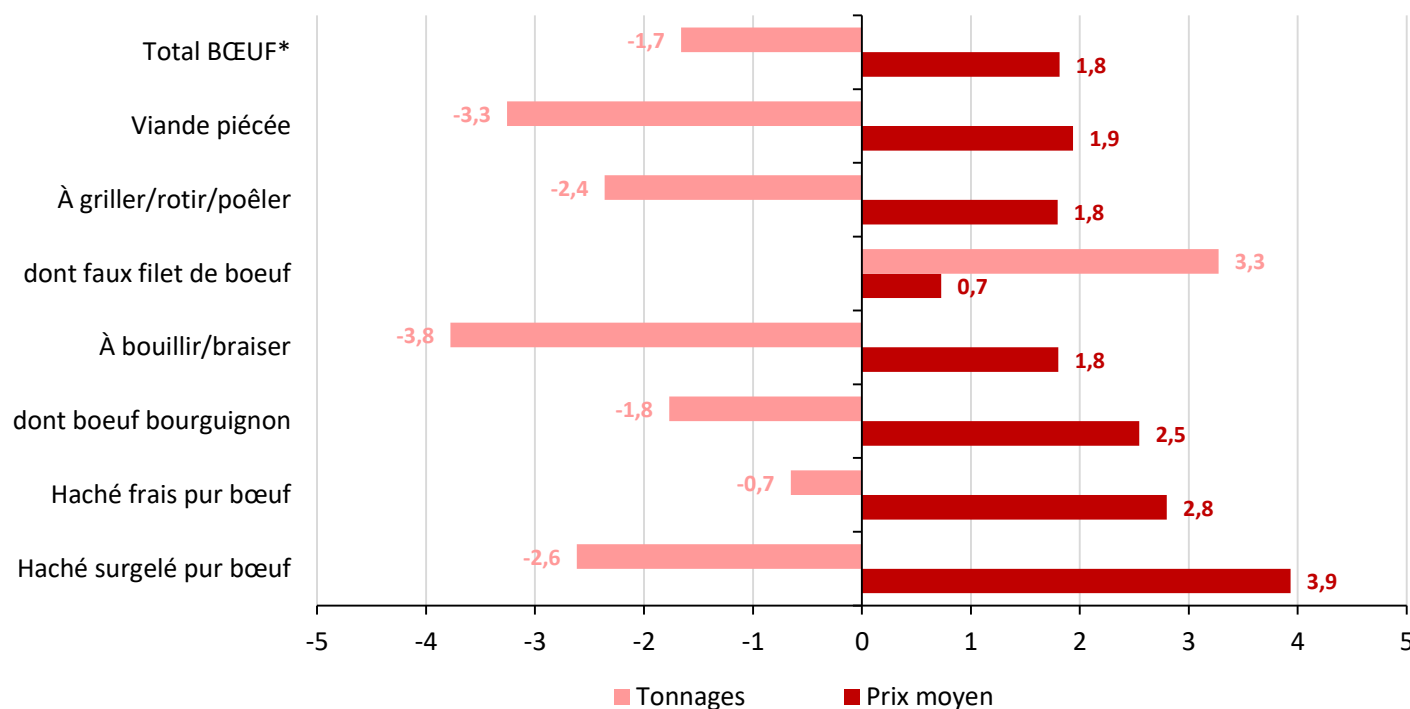
# IMPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE FRAÎCHE

◆ En 2019, les importations sont restées orientées à la hausse (+ 1,7 % / 2018).



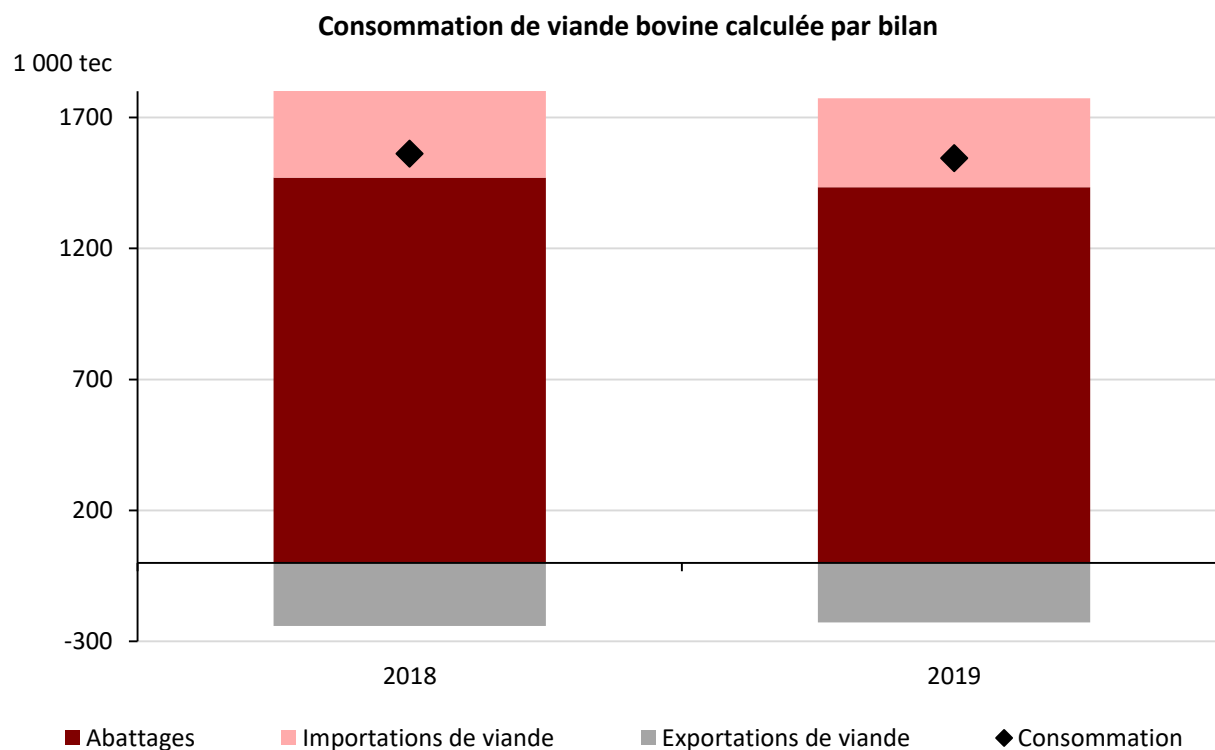
- ◆ Les achats des ménages de viande bovine pour la consommation à domicile ont été en repli dès le début de l'année, notamment pour la viande hachée surgelée. Seul le faux-filet a progressé. Les viandes élaborées se sont maintenues.

Évolution 2019\* / 2018 (%) des volumes achetés et des prix moyens

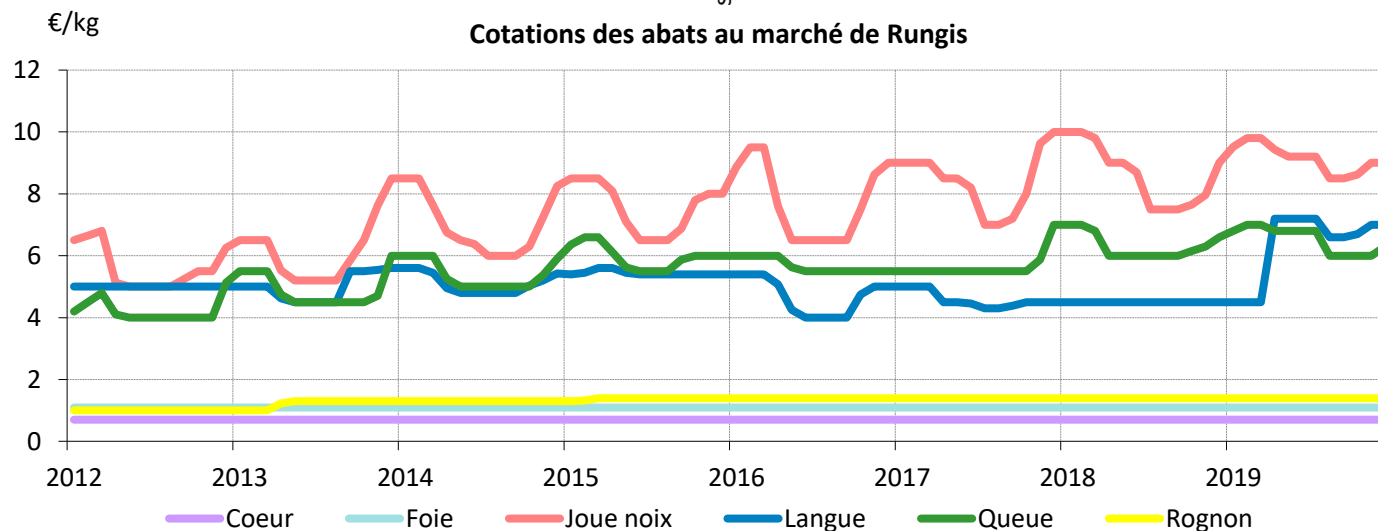
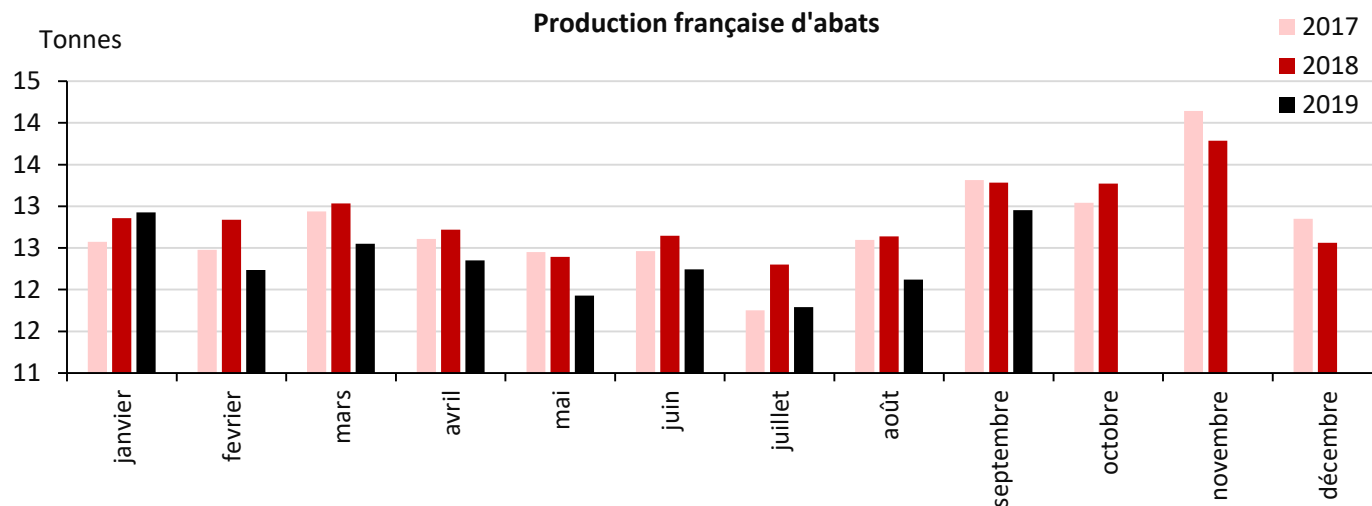


\*dont haché, hors abats, hors gros achats, hors viande surgelée

- ◆ La consommation calculée par bilan a diminué de 1,1 % entre 2018 et 2019. La baisse plus importante de la consommation à domicile laisse envisager une augmentation de la consommation hors-domicile.

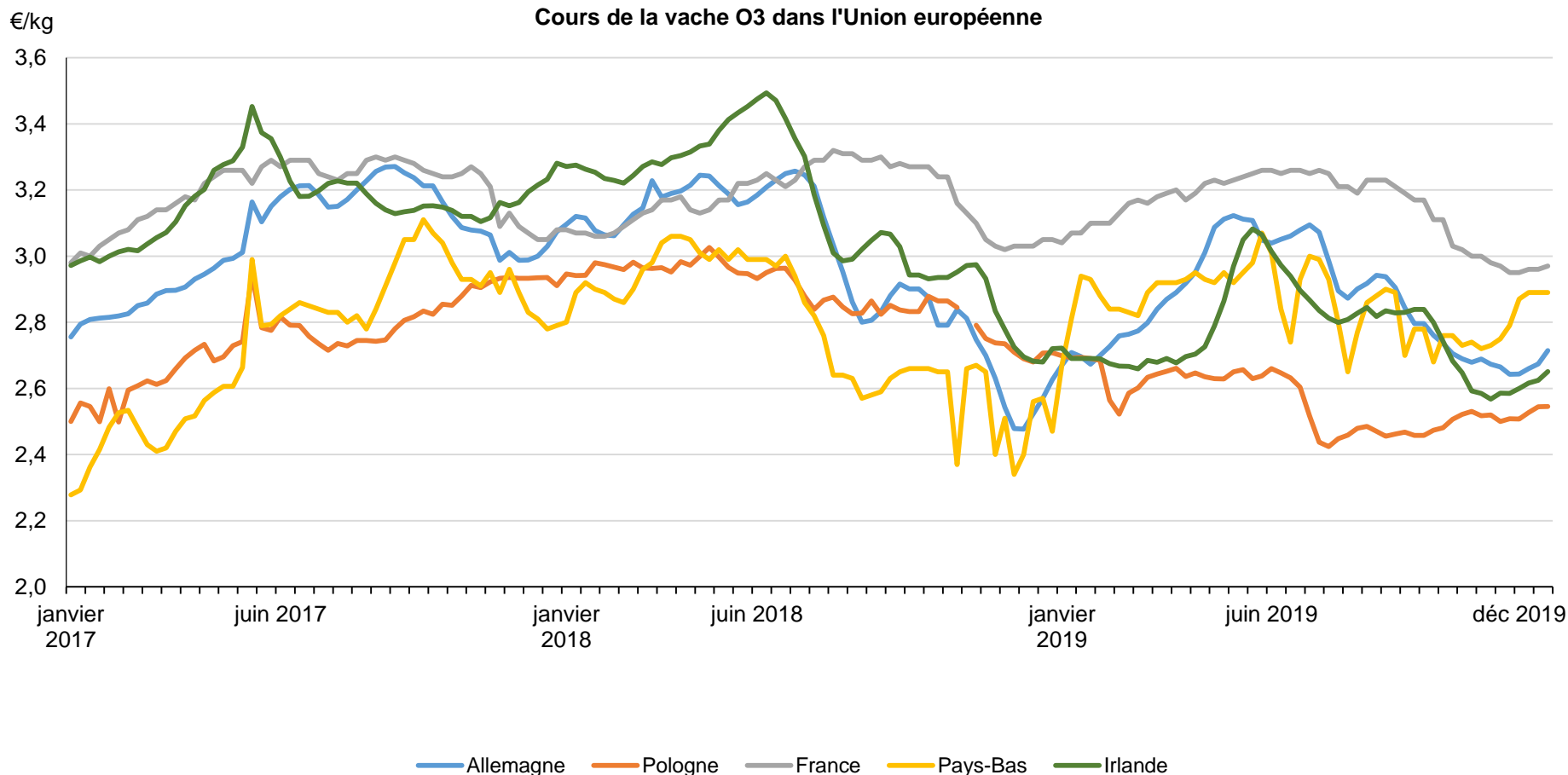


- ◆ La production française d'abats suit la production abattue et donc a décliné au long de 2019. Les prix se sont améliorés.





- ◆ **Les cours de la vache O3 dans l'Union européenne ont baissé par rapport à 2018 en Irlande et en Allemagne. La France a conservé un cours similaire, maintenant supérieur à celui des autres pays, ce qui la rend moins compétitive.**



## Contact

Roch-Marie Stern

[roch-marie.stern@franceagrimer.fr](mailto:roch-marie.stern@franceagrimer.fr)

[www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex

Tél. : +33 1 73 30 30 00

 FranceAgriMer

 @FranceAgriMerFR

